

Avalon Park

Soumis par HashtagCeline le dim 01/11/2020 - 19:27

"- Je crois que je suis au bout, Nick. Ne m'en veux pas, surtout.

- Allez, tiens bon, on va forcément trouver de l'aide.

Roger ne répondit rien ; il devait s'économiser, et cela passait aussi par la salive.

Aussi, ce fut Nick qui vit la roue en premier.

Une roue gigantesque, colossale, presque menaçante. Une roue de fête foraine, avec ses nacelles et sa structure métallique, qui crevait le plafond formé par la cime des arbres comme une divinité mythologique."

#EnchaînementHeureux

Eric Senabre avait une actualité bien chargée en octobre : un titre dans la collection *Mon marque-page plus* et un autre dans les romans ados, mais toujours chez Didier Jeunesse. Après *Le jeu d'Hiroki*, j'ai tout naturellement enchaîné sur *Avalon Park*. J'avais tellement aimé le premier que j'avais envie de continuer avec l'auteur sur un autre registre.

Cette seconde lecture a été aussi concluante que la précédente.

Et Éric Senabre confirme sa bonne place dans le groupe "très fermé" de mes auteurs favoris.

#QuatrièmeDeCouv'

"Un soir de tempête, deux frères tentent de sauver leur peau dans un canot à la dérive. Pourquoi leur père les a-t-il brusquement largués en pleine mer ?

Les adolescents échouent sur une île, au large de la Sicile. Et ils découvrent Avalon Park, un parc d'attractions occupé par une bande d'enfants livrés à eux-

mêmes.

Pourquoi les adultes ont-ils fui ? Nick et Roger ne voient pas le danger de la même façon. C'est le début du pire."

#LaRoueTourne

Alors, Éric Senabre l'explique à la fin de son livre, il avait choisi son thème avant que débute la pandémie mondiale. Cette histoire de virus véhiculé par les enfants mais ne tuant que les adultes n'est donc qu'un pur hasard mais prend des airs de prémonition.

De toute façon, quoi qu'il en soit, ce n'est pas forcément cela qui m'a motivée à lire ce roman. On est un peu trop plongés dedans en ce moment...

C'est plutôt le décor qui m'a attirée. Choisir un parc d'attraction laissé à l'abandon était pour moi une riche idée. Quoi de plus angoissant que ce lieu de fête et d'amusement quand il ne résonne pas des rires des gens et des bruits des manèges? Je trouve que c'est le lieu parfait pour poser une intrigue bien stressante et pesante. Éric Senabre a visé dans le mille.

Ce roman, il débute de façon très efficace. On est rapidement dans l'action puisqu'on fait la connaissance de Nick et Roger, deux des personnages principaux, alors qu'ils viennent d'être jetés dans un canot de sauvetage par leur père qui prétend ainsi les sauver. En pleine mer, on tente avec eux de faire le point sur la situation.

Tels deux "Robinson Crusoé", les frères arrivent sur cette île où est construit Avalon Park.

En leur compagnie, on découvre l'endroit, étonnant et inquiétant, puis les habitants, tous des enfants. L'accueil va être mitigé. Et les premières tensions apparaissent, mettant le suspense en route.

Vraiment, on ne s'ennuie pas un seul instant. J'ai beaucoup aimé suivre les rivalités entre les personnages. L'auteur parle de ses sources d'inspiration notamment *Sa majesté des mouches* - que je n'ai toujours pas lu (honte sur moi) mais dont je connais le sujet. Ici aussi, sur une île déserte, sans adulte, dans un climat de peur ambiante malgré le décor de fête, des enfants et ados livrés à eux-mêmes se sont réorganisés sous la coupe d'un garçon, Nunzio. Ce personnage, comme beaucoup d'autres dans le texte, est ambivalent. Il est dur mais en même

temps très protecteur avec les autres enfants. Il est assez fascinant.

Il y a aussi la relation, très intéressante, qui va complètement changer entre les deux frères qui, libérés de l'autorité parentale, des contraintes, se découvrent l'un et l'autre sous un jour nouveau. C'est aussi un point fort de ce roman.

Le lieu était donc propice à une bonne aventure, et Éric Senabre a su y installer de bons héros et héroïnes et surtout leur faire jouer les bons rôles.

De fait, *Avalon Park* est un roman haletant, angoissant qui nous interroge sur le comportement humain, les motivations des uns et des autres, et surtout sur les choix qui doivent être fait quand la situation est dramatique et que la survie est en jeu.

Qui a raison dans cette histoire? Jusqu'au bout, on se pose la question et le doute est présent...

En tout cas, j'ai vraiment passé un excellent moment au milieu des manèges abandonnés d'Avalon Park.

C'est un coup de coeur !

- Ce roman a aussi bénéficié de l'avis de collégiens et collégiennes puisqu'il a été écrit dans le cadre du Feuilletons des Incos -

#PourQui?

Pour ceux et celles qui adorent les parcs d'attraction.

Pour ceux et celles qui aiment les jeux de pouvoir.

Pour ceux et celles qui aiment les histoires de survie.

Pour ceux et celles qui aiment les histoires de frères ennemis.

Pour tous et toutes à partir de 13-14 ans.